



Tanguy Jacques : Né le 17-11-1829 à Morlaix (Saint-Mathieu) 1854, prêtre, précepteur chez M. Gilet, Crozon ; 1855, vicaire à Guimaëc ; 1870, aumônier des Ursulines Carhaix ; 1873, recteur de la Feuillée ; 1877, recteur de Scrignac ; 1882, recteur de Plougoulm ; 1908, prêtre résidant à Saint-Pol-de-Léon ; décédé le 2-12-1912.

Étude : *Semaine religieuse de Quimper et Léon*, 1912 p. 844-845.

M. TANGUY, ancien recteur de Plougoulm.

Un des vétérans du clergé de notre diocèse, M. Tanguy, vient de mourir à Saint-Pol de Léon, il fut frappé d'une congestion cérébrale le samedi 16 Novembre, le jour même où il finissait sa 83^{me} année. Le coup fut en partie conjuré, de sorte qu'il conserva sa connaissance presque jusqu'à ses derniers moments. Il a succombé le 2 Décembre. M. Tanguy avait demandé à être enterré dans le cimetière de Plougoulm, pour reposer auprès de sa sœur qu'il avait tant aimée, et aussi au milieu de la population dont il a été si longtemps le zélé et affectionné pasteur. Environ 50 prêtres assistèrent au service solennel, qui fut chanté à la cathédrale de Saint-Pol de Léon, avant le transport du corps à Plougoulm, où M. Salou, recteur de la paroisse, chanta la messe d'enterrement, assisté de MM. Grall, aumônier des Ursulines de Morlaix, et Herry, maître d'études à l'Institution Notre-Dame du Creisker, tous deux paroissiens de Plougoulm. Les paroissiens assistaient nombreux à la messe, toutes les familles à peu près étaient représentées. Remarqué dans le clergé : M. le chanoine Le Duc ; M. Treussier curé-archiprêtre de la cathédrale de Saint-Pol ; M. Morvan recteur de Roscoff ; M. Godec, curé de Plouescat ; M. Cardinal, curé de Plougastel-Daoulas ; M. Goret, supérieur de la maison Saint-Joseph ;

M. Floch, supérieur de l'Institution Notre-Dame du Creisker ; M. Kerscaven, ancien recteur ; M. Francès, ancien professeur ; tous les Recteurs du canton et un grand nombre de professeurs du collège.

M. Tanguy, Yves-Jacques-Marie, était né à Morlaix, le 17 Novembre 1829. Il fit ses études au collège de Saint-Pol de Léon et fut ordonné prêtre le 30 Juillet 1854. Dès son retour au foyer paternel, il trouva à exercer les pouvoirs spirituels dont il venait d'être revêtu : le choléra désolait la ville de Morlaix. Le jeune prêtre montra un tel dévouement à porter les secours et les consolations de la sainte Religion aux pauvres victimes de ce terrible fléau, qu'il fut porté un jour en triomphe par les ouvriers de la paroisse Saint-Mathieu.

Après quelques mois de préceptorat à Crozon, il fut nommé vicaire à Guimaëc, où il resta quinze ans. En 1870, il devint aumônier des Ursulines de Carhaix. En 1873, il fut nommé recteur de La Feuillée, en 1877, recteur de Scrignac et en 1882 recteur de Plougoulm où il est resté jusqu'en 1908. Fatigué par

le ministère paroissial et les travaux des Missions auxquelles il était souvent appelé comme conférencier, très ennuyé et affligé par toutes les tracasseries et les persécutions qui suivirent la loi de 1905, il résolut de se retirer à Saint-Pol de Léon. Il y a passé ses quatorze dernières années, aimé et respecté de tous, et il y a continué la vie de piété et de régularité exemplaires qui fut toujours la sienne. Pendant de longues années, il employa son zèle à propager le Tiers-Ordre franciscain dans les différentes paroisses qu'il occupa et dans les nombreuses Missions auxquelles il prit part.

Entre les travaux de son ministère, il avait trouvé le temps d'écrire une monographie très intéressante de la paroisse de Plougoulm, puis un ouvrage de plus longue haleine, *Histoire d'une ville bretonne (Saint-Pol de Léon) pendant la Révolution*. Il avait travaillé pendant plus de sept ans à ce dernier ouvrage. On le rencontrait fréquemment aux archives de la mairie de Saint-Pol de Léon. Des amis avaient eu de la peine à le dissuader d'acheter une bicyclette à 70 ans, il espérait faire ainsi plus facilement le voyage de Plougoulm à Saint-Pol pour consulter les archives. Son dernier ouvrage lui valut des éloges, justement mérités, d'un grand nombre d'écrivains et d'historiographes, entre autres de M. Edmond Biré, avec lequel il a entretenu, pendant plusieurs années, une correspondance assidue.

Sa vie tout entière fut une vie de travail, de prière, de dévouement au salut des âmes, c'était un prêtre selon le Cœur de Dieu.

R. I. P.

Semaine Religieuse de Quimper et Léon, 13/12/1912 p. 844.